



Union of European Federalists
Union des Fédéralistes Européens
Union der Europäischen Föderalisten

Conférence « Victor Hugo, l'Européen »

4 mars 2022

Besançon

Chloé Fabre, Vice-Présidente de l'UEF France

En introduction, Chloé Fabre remercie Jean-François Chanet pour son intervention sur l'évolution politique de Hugo qui montre qu'il est beaucoup question de guerre dans ce XIXème siècle.

Elle demande aux participants de réfléchir à ce que représentent les peintres lorsqu'ils ne peignent pas la guerre. Quelle est la représentation de la Paix ? On peint la vie quotidienne, le commerce, l'amour.

Alors, que retenir de Victor Hugo aujourd'hui ? Pour cela, elle s'appuie sur la brochure qui paraît aujourd'hui : Victor Hugo, l'Européen, d'Audrey Soria, publié par Presse fédéraliste.

Un premier apport : la conception de la Paix

Au croisement des influences de son temps

Victor Hugo est au **croisement des influences de son temps** que l'on retrouve dans l'ensemble de la construction européenne. D'une part, le **commerce** joue un rôle central dans sa vision. Victor Hugo prévoyait déjà une monnaie commune à une époque où les systèmes de mesure étaient différents en tout point du territoire (le système métrique s'imposera plus tard). Certes, il ne pensait pas encore la nécessité d'un budget et de ressources propres, ni de décisions démocratiques et légitimes pour cette monnaie ... en même temps, les dirigeants présents à Maastricht en 1992 y ont fort peu pensé également. D'autre part, Victor Hugo est pris dans la période **romantique** et la fraternité des peuples est un des leitmotifs de cette période. Au milieu du XIXème siècle, l'Europe est en plein dans le réveil nationaliste. A cette époque, les nations sont vues comme émancipatrices des tyrannies monarchiques.

La paix comme valeur centrale de l'unité

Victor Hugo pose la **Paix** comme une **valeur centrale de l'unité**. Pour obtenir la paix, la **démocratie à l'intérieur des Etats** est clé. C'est là le socle fédéraliste

que l'on retrouve. Kant, déjà dans *Le projet de paix perpétuelle* en 1795 écrit qu'il est nécessaire que les peuples aient le pouvoir de choisir et que le droit domine la force. Cette idée est très concrète, les gens préfèrent le commerce, la vie quotidienne, l'amour à la guerre ; s'ils ont le pouvoir de choisir, ils cherchent à éviter la guerre. Victor Hugo est déjà beaucoup plus pessimiste en 1871, à la suite de la défaite française et de l'unification allemande « par le fer et le feu ». A ce moment-là, il perçoit de modalité d'unification du continent : un grand empire sous l'égide allemand ou une République sous l'égide française. Le 20^{ème} siècle aura connu les deux.

Cette nécessité d'avoir une démocratie à l'intérieur des Etats pour permettre la paix résonne aujourd'hui. Notre continent a besoin d'une Russie démocratique et qu'un peuple russe libre, c'est le seul moyen d'espérer une paix un tant soit peu durable.

2

Pour assurer la Paix, Victor Hugo, comme Kant prône une **République européenne**. Tous les deux veulent remplacer la gestion armée des conflits par une résolution par le droit. Ils proposent, comme les fédéralistes institutionnels, de transposer la paix civile obtenue à l'intérieur des Etats au niveau du continent en instaurant des rapports de droit. C'est ce qu'on a fait au sein de l'Union européenne depuis plus de 70 ans.

La paix, un sport de combat

Aujourd'hui, en Europe, nous nous sommes ramollis sur la paix, nous avons pensé que c'était bon. Dans les années 30, de Fabrège écrit dans *Réaction*, un journal de la *Jeunes droite*, que ce que nos contemporains veulent c'est qu'on leur f... la paix¹. Il présente la paix, pour ses contemporains, comme le droit de dormir tranquille. Or, pour lui, la paix est un concept dur et de combat. Nous pourrions rappeler que les Résistants européens pendant la Seconde guerre mondiale, se sont battus pour instaurer la paix. Camus a intitulé son journal publié à Lyon, *Combat*. Les écrits des fédéralistes résistants de cette époque-là sont sans appel.

Et Victor Hugo le disait déjà, des Résistants comme Spinelli ou Frenay l'ont dit aussi : nous n'aurons pas la paix sans institutions qui la garantissent. Donc l'instauration de la paix nécessitera d'autres combats tant que nous n'auront pas d'institution pour la maintenir et rendre la guerre impossible.

Un deuxième apport : l'humanité

Une vision universelle

Victor Hugo dans son discours parle des Etats-Unis d'Europe, mais il a surtout une **vision universelle**. Ainsi il écrit,

¹ P. Loubet del Bayle, *Les non-conformistes des années 30*, ed. Seuil, coll. Point

« Supposez qu'ils se fussent dit qu'avant d'être français, ou anglais, ou allemande, on est homme »

C'est bien là l'horizon des fédéralistes. On ne vivra pas en paix tant que nous n'aurons pas d'institutions mondiales capables de rendre la guerre impossible. Sur ce point, l'ONU a échoué.

D'autres fédéralistes l'ont dit avant Hugo, comme William Penn en 1693 qui propose déjà la mise en place d'une **institution** d'arbitrage. Les revendications des Congrès de la paix de 1843 à 1851 contiennent également la proposition d'une juridiction suprême, au-dessus des Etats.

Grâce à la mobilisation des fédéralistes, nous avons pu mettre en place la **Cour Pénale internationale** qui, malgré ses défauts et ses insuffisances, constitue une forme de Justice universelle. Il faut maintenant que les criminels de guerre, passés et actuels, y soient jugés. Nous ne pouvons pas transiger avec la Justice.

La **nécessité de l'organisation démocratique du monde** est toujours présente aujourd'hui. Nous sommes face à des enjeux liés au dérèglement climatique, aux migrations, par exemple, qui nécessitent des règles mondiales. Seules des institutions mondiales démocratiques peuvent nous permettre de prendre soin de notre bien commun qu'est l'humanité.

Conclusion

En conclusion, Hugo est intéressant car dès le milieu du XIXème siècle, en plein printemps des peuples, il avait compris qu'il faudrait dépasser les nations tout en respectant leur diversité. Il voyait déjà l'humanité. Il avait compris que la démocratie et les institutions étaient centrales et le seul moyen d'établir une paix perpétuelle.

Il faut bien sûr noter, comme l'a fait M. Chanet, que pour lui, l'Europe est une France en grand. Cette idée n'a d'ailleurs pas quitté de nombreux esprits français. C'est la raison pour laquelle il s'agit, pour les fédéralistes, de construire l'Europe avec les citoyens dans un dialogue permanent entre eux.